

Roland Barthes rencontre Leyla Perrone-Moisés, sa plus importante critique au Brésil /
Roland Barthes encontra Leyla Perrone-Moisés, a sua mais importante crítica no Brasil

*Marcelise Lima de Assis**

Doctorante en Lettres, par le Programme d'Études Supérieures en Critique Culturelle (UNEB). Master en lettres, par le Programme d'études supérieures en critique culturelle (UNEB). Diplômée en lettres avec spécialisation en langue et littérature portugaises (UNEB). Développe des recherches dans le groupe d'étude "Post-théorie" (CNPq/UNEB), coordonné par le Prof. Dr. Washington Drummond.

 <https://orcid.org/0000-0001-6388-3531>

Reçu le: 09 nov. 2023. **Approuvé** le: 14 nov. 2023.

Comment citer cet article:

DE ASSIS, Marcelise Lima. Roland Barthes rencontre Leyla Perrone-Moisés, sa plus importante critique au Brésil. *Revista Letras Raras*, Campina Grande, v. 12, n. spécial, p. 166-188, nov. 2023. Doi: <https://doi.org/10.5281/zenodo.10198995>

RÉSUMÉ

Le domaine des Lettres au Brésil est marqué par la Théorie Littéraire Française produite dans les années 1960, lorsque la méthode structuraliste est devenue le modèle de scientificité pour les Lettres et les Sciences Humaines. Des intellectuels français, tels que Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida, Louis Althusser, Gilles Deleuze, entre autres, ont été introduits au Brésil par des intellectuels qui, à l'époque, sont allés en France à la recherche de nouvelles connaissances. Parmi ces brésiliens, la chercheuse Leyla Perrone-Moisés est chargée de présenter et de diffuser les travaux du Français Roland Barthes. Cet article cherche à montrer comment Leyla Perrone-Moisés est devenue la plus grande divulgatrice de l'œuvre de Roland Barthes au Brésil. Pour cela, le texte a été divisé en quatre parties: 1) analyse de l'œuvre intellectuelle de Leyla Perrone-Moisés aux côtés de l'œuvre de Roland Barthes au Brésil ; 2) étude de la relation intellectuelle et de l'amitié établies entre les auteurs, en particulier pour la traduction en portugais de la Conférence inaugurale de Barthes; 3) l'analyse de la façon dont la postface préparée par Perrone-Moisés apporte des impressions sur la situation politique et culturelle du Brésil et, enfin, 4) l'étude du déroulement de la Conférence inaugurale dans les cours du Collège de France dans la vision de Leyla Perrone-Moisés. Pour cela, outre les textes de Roland Barthes et Leyla Perrone-Moisés, des articles de chercheurs brésiliens contemporains ont été utilisés: Laura Taddei Brandini (2014), Cláudia Amigo Pino (2023), Márcio Venício Barbosa (2020) et le chercheur espagnol Max Hidalgo Nácher (2016).

MOTS-CLÉS: Leyla Perrone-Moisés; Théorie Littéraire; Roland Barthes.

RESUMO

*  lissletras@gmail.com

A área de Letras no Brasil é marcada pela teoria literária francesa produzida nos anos 1960, quando o método estruturalista virou o modelo de cientificidade para as Letras e para as Ciências Humanas. Intelectuais franceses, como Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida, Louis Althusser, Gilles Deleuze, entre outros, foram introduzidos no Brasil por intelectuais que, na época, foram à França em busca de novos conhecimentos. Entre esses brasileiros, a pesquisadora Leyla Perrone-Moisés foi a responsável por introduzir e divulgar a obra do francês Roland Barthes. O presente artigo busca mostrar a forma como Leyla Perrone-Moisés tornou-se a maior divulgadora da obra de Roland Barthes no Brasil. Para isso, o texto foi dividido em quatro partes: 1) análise do trabalho intelectual de Leyla Perrone-Moisés ao lado da obra de Roland Barthes no Brasil; 2) estudo da relação intelectual e de amizade estabelecida entre os autores, sobretudo para a tradução do livro *Aula Inaugural*, de Barthes, para a Língua Portuguesa; 3) análise de como o posfácio elaborado por Perrone-Moisés traz impressões sobre a situação política e cultural do Brasil e, por fim, 4) estudo dos desdobramentos da *Aula Inaugural* nos cursos do Collège de France na visão de Leyla Perrone-Moisés. Para isso, foi utilizado, além dos textos de Roland Barthes e Leyla Perrone-Moisés, artigos de pesquisadores brasileiros contemporâneos: Laura Taddei Brandini (2014), Cláudia Amigo Pino (2023), Márcio Venício Barbosa (2020) e o pesquisador espanhol Max Hidalgo Nácher (2016).

PALAVRAS-CHAVE: Leyla Perrone-Moisés; Teoria literária; Roland Barthes.

1 Introduction

Le domaine des Lettres au Brésil est marqué par la Théorie Littéraire Française. Dès les années 60, particulièrement, les plusieurs “structuralistes” et “post-structuralisme” ont eu grand succès dans l’Académie brésilienne, tels que ses principaux théoriques de langue française: Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida, Louis Althusser, Gilles Deleuze et autres. Ces relations se sont passées par la diffusion et l’usage de concepts et de procédures méthodologiques, également, il y a eu l’établissement de l’amitié entre les intellectuels Brésiliens et les Français, grâce au déplacement fait par les brésiliens pour accompagner les différents séminaires offerts par les théoriques français à Paris.

L’effort fait par l’intellectuelle brésilienne Leyla Perrone-Moisés a fait de Roland Barthes un du plus grand théorique étudié des études de la Littérature et de Linguistique au Brésil. Un de ses textes les plus importants a été *L’Analyse Structurale du Récit*, qui a orienté les analyses de textes littéraires. Puis, après la rupture de l’auteur avec la méthode structuraliste, ses livres ont continué à influencer le Brésil, surtout dans le cours du troisième cycle (master et spécialisation), un exemple est le livre *Le Plaisir du Texte*, qui questionne la méthode structurale de l’analyse. Quand il a dit dans sa *Leçon Inaugurale* que la langue est fasciste, car oblige le sujet à dire, Roland Barthes était, aussi, en train d’établir une critique à la méthode structuraliste de l’analyse, parce que, selon lui, cette méthode était limitée à l’analyse du texte sans questionner la structure de la langue et ses idées d’aliénation. Dans le livre *Le Plaisir du Texte*, il dit: « Pour échapper à

l'aliénation de la société présente, il n'y a plus que ce moyen : la fuite en avant : tout langage ancien est immédiatement compromis, et tout langage devient ancien dès qu'il est répété... » (BARTHES, 1987, p. 52).

Le nouveau, pour faire référence à ce qui vient après la méthode structuraliste, qu'il comprend comme « l'enlèvement paranoïaque », c'est ce qui peut déstabiliser le discours socialement répété. Le langage qui se produit et se diffuse sur la protection de la bourgeoisie est, pour Roland Barthes, un langage de répétition. Les institutions officielles sont productrices de ce langage: écoles, publicité, production de masse, chanson. Selon Barthes (1987) *réutilisent toujours la même structure, le même sens, souvent les mêmes mots: le stéréotype est un fait politique, la figure principale de l'idéologie.* » (BARTHES, 1987, p. 54).

Dans ce sens, cet article accompagne quelques interactions intellectuelles établies entre la chercheuse Brésilienne Leyla Perrone-Moisés et l'écrivain Français Roland Barthes, ces interactions ont fait de la chercheuse la plus grande divulgatrice de l'œuvre de Roland Barthes au Brésil, reconnue aussi pour critiques comme Max Hidalgo Nácher (2016, p. 344, *notre traduction*), de l'Université de Barcelone: « *Si on veut étudier la réception et les usages de l'œuvre de Roland Barthes au Brésil, un nom s'impose: c'est Leyla Perrone-Moisés.* »¹. Pour l'élaboration de cet article, on a utilisé les procédures méthodologiques suivantes: **a.** sondage de la production bibliographique de la chercheuse Leyla Perrone-Moisés, liée à l'œuvre de Roland Barthes; **b.** compréhension de comment le processus de la traduction du livre *Leçon Inaugurale* de Roland Barthes s'est passé pour le Brésil.

Il est important de savoir que cet article est divisé en quatre parties: **1)** analyse de l'œuvre intellectuelle de Leyla Perrone-Moisés aux côtés de l'œuvre de Roland Barthes au Brésil; **2)** étude de la relation intellectuelle et de l'amitié établies entre les auteurs, en particulier pour la traduction en portugais de la Conférence inaugurale de Barthes; **3)** l'analyse de la façon dont la postface préparée par Perrone-Moisés apporte des impressions sur la situation politique et culturelle du Brésil et, enfin, **4)** l'étude du déroulement du livre *Leçon Inaugurale* dans les cours du Collège de France dans la vision de Leyla Perrone-Moisés.

¹ "Si se quiere estudiar la recepción y los usos de la obra de Roland Barthes en Brasil, un nombre se impone: el de Leyla Perrone-Moisés".

2 Le travail intellectuel de Leyla Perrone-Moisés et l'oeuvre de Roland Barthes au Brésil

La professeure et chercheuse Leyla Perrone-Moisés a une licence en Lettres Néo Latines pour l'Université de São Paulo. En 1968, elle s'est déplacée à Paris, où elle a cherché sur la littérature française et où elle a écrit sa thèse de doctorat sur le poète uruguayen Lautréamont. Elle dit: « l'accès que j'ai eu à la section de journaux et de magazine française de l'Université de Wisconsin pendant toute l'année de 1962 et mes successifs voyages en France depuis 1968 m'ont tenu informé. »²(PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 29). À Paris, elle regardait les séminaires de Roland Barthes, c'était comment a commencé sa relation intellectuelle avec l'auteur - cette interaction a permis à Leyla de présenter directement au théoricien français les textes qu'elle a écrits sur lui. Il, pour sa part, lui répondait toujours avec générosité dans un intense et affectueux échange de lettres. C'était en 1968 que « chargée de deux articles sur Roland Barthes, je me suis présentée à lui, en 1968 »³ (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 28). Dans cette période de 1968, quand vivait encore au Brésil, Leyla Perrone-Moisés écrivait textes pour le magazine *Suplemento Literário*, du journal *O Estado de São Paulo*, avec des articles dédiés aux productions d'intellectuels français, spécialement Roland Barthes . Selon ce qui affirme Max Hidalgo Nácher (2016):

Depuis la publication dans *Suplemento Literário* de *O Estado de São Paulo* (6/7/1968) "Uma necessidade livre", un premier article sur Barthes et Macherey, jusqu'à présent, Perrone-Moisés est la protagoniste d'un travail de médiation essentiel pour introduire l'héritage barthesien au Brésil. (HIDALGO, 2016, p. 344-345, notre traduction).⁴

En 1969, Leyla Perrone-Moisés a continué à accompagner l'intellectualité française et à publier ses articles dans le magazine *Suplemento Literário*. On observe que l'intellectuelle est devenue une divulgatrice de la pensée de Barthes, d'abord au milieu journalistique, selon ce qui

² "O acesso que tive à seção de jornais e revistas francesas da Universidade de Wisconsin durante todo o ano de 1962 e minhas sucessivas idas à França desde 1968 me mantinham informada" (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 29)

³ "munida de dois artigos sobre Roland Barthes que me apresentei a ele, em 1968" (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 28).

⁴ Desde que publicara en el suplemento literario de *O Estado de S. Paulo* (6/7/1968) "Uma necessidade livre", un primer artículo sobre Barthes y Macherey, hasta la actualidad, Perrone-Moisés ha protagonizado una labor de mediación fundamental para introducir el legado barthesiano en Brasil (HIDALGO, 2016, p. 344-345).

montre la chercheuse Claudia Amigo Pino, dans son récent texte *As Múltiplas Críticas da Crítica de Leyla Perrone-Moisés*, diffusé pour le magazine *Revista Crítica & Criação*:

Cette critique cachée derrière l'objet principal du texte se répète dans d'autres articles de *Suplemento Literário*. C'est le cas de son premier texte de Roland Barthes que, curieusement, ce n'est pas un texte de Barthes, mais un livre de Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production littéraire*, publié en 1968 (PINO, 2023, p. 244).⁵

Autre information importante est celle que Leyla Perrone-Moisés a commencé son immersion dans le contexte intellectuel brésilien avec le journal, invitée par Décio de Almeida Prado:

Ma dette envers Décio de Almeida Prado (1917-2000) est grande. Sans sa présence dans *Suplemento Literário*, du journal *O Estado de São Paulo*, de 1956 à 1972, et sans cette possibilité ⁶qu'il m'a donné là, c'est probable que mon chemin intellectuel était autre. Je remercie à Décio mon option pour la littérature, ma spécialisation en littérature française et, par conséquent, ma carrière universitaire (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 25).

Pour participer de le magazine *Suplemento Literário*, Perrone-Moisés a été invitée par Décio de Almeida Prado, lorsque l'invitation pour la construction d'une vie intellectuelle dans l'université est venue de contributions importantes d'Antonio Candido - à l'époque, il était un entre les examinateurs de sa thèse de doctorat -. Il était le responsable d'éveiller le désir de voyager en France, avec la bourse Fapespe, pour une journée de recherche sur la littérature française. Elle dit: << Candido m'a ouvert, donc, la possibilité de vivre deux ans à Paris (1972 - 4), la période d'or du structuralisme et de la sémiologie >> (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 31).

Un des principaux articles du parcours de la traduction des livres de Roland Barthes au Brésil a été écrit par la professeure Laura Taddei Brandini, cet article est nommé *Roland Barthes no Brasil (Roland Barthes au Brésil, notre traduction)*, par traduções. Dans ce texte, il y a des informations importantes pour cette étude, comme le présent dans l'extrait suivant:

⁵ Essa crítica escondida por trás do objeto principal do texto se repete em outros artigos do *Suplemento Literário*. É o caso do seu primeiro texto sobre Roland Barthes, que, curiosamente, não é sobre um texto de Barthes, mas sobre o livro de Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production littéraire*, publicado em 1968 (PINO, 2023, p. 244).

⁶ Minha dívida para com Décio de Almeida Prado (1917-2000) é grande. Sem a presença dele no *Suplemento Literário* de *O Estado de S. Paulo*, de 1956 a 1972, e sem a oportunidade que ele ali me abriu, é provável que meu caminho intelectual tivesse sido outro. Devo particularmente a Décio minha opção pela literatura, minha especialização em literatura francesa e, em decorrência desta, minha carreira universitária (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 25).

Roland Barthes n'a jamais mis les pieds au Brésil. Cependant, il a été invité par Leyla Perrone-Moisés pour être l'animateur de quelques conférences aux universités brésiliennes et, pour lettres, ils ont discuté des détails pour cet événement (...) le voyage n'a jamais passé. Toutefois, vers les traductions de ses œuvres, Barthes participe du milieu intellectuel brésilien depuis 1970 (BRANDINI, 2014, p. 121).

Dans ce sens, on observe une insertion de la chercheuse Perrone-Moisés dans le contexte intellectuel français, à partir de cela, elle a créé (et continue à le faire) un travail de diffusion et application des idées françaises au Brésil. Par rapport la relation entre elle et Barthes, le critique Haroldo Campos, dans son livre *Metalinguagem e outras metas*, écrit que:

En 1970, dans le livre Coleção Debates de la maison de publication Editora Perspectiva, il y avait déjà apparu une autre publication de Barthes, un recueil d'essais, organisé à partir de deux livres de cet auteur (*Essais Critiques*, 1964, et *Critique et Vérité*, 1966). Adopté comme titre le nom du deuxième livre cité, ce recueil venait présenter Leyla Perrone-Moisés, qui se consacre comme parmi nous comme la principale exposante et l'interprète du critique-écrivain Français (CAMPOS, 2006, p. 119).⁷

Dans la présentation du livre *Crítica e verdade*, Leyla Perrone-Moisés fait une réflexion de son travail de traductrice des textes de Barthes. Elle remarque que traduire l'auteur est une activité difficile, "presque effrayant", car " à chaque pas, le traducteur a peur de laisser échapper dans les interstices d'une nouvelle langue les connotations qui font de l'écriture de Barthes une parole de l'écrivain" (PERRONE-MOISÉS, 1970, p. 1)⁸. Donc, il commence la relation de la chercheuse brésilienne avec les livres du théoricien français, dans le sens d'être partie des matériels comme organisatrice, animatrice, traductrice de ses livres au Brésil.

Donc, dans la continuité de son travail comme traductrice et divulgatrice de ses travaux de l'oeuvre barthésienne, Perrone-Moisés, par la suite, a traduit le livre *Roland Barthes par Roland Barthes*, édité et publié pour la maison d'édition Editora Cultrix, en 1977. Ce livre a une remarque

⁷ Em 1970, na Coleção Debates da Editora Perspectiva, já havia aparecido uma outra obra de Barthes, uma coletânea de ensaios, organizada a partir de dois livros do autor (*Essais Critiques*, 1964, e *Critique et Vérité*, 1966). Adotado como título o nome do segundo livro citado, essa coletânea vinha apresentada por Leyla Perrone-Moisés, que se firmara a seguir entre nós como a principal expositora e intérprete do crítico-escritor francês (CAMPOS, 2006, p. 119).

⁸ "A cada passo, o tradutor teme deixar escapar nos interstícios de uma nova língua as conotações que fazem da 'escritura' de Barthes uma fala de escritor" (PERRONE-MOISÉS, 1970, p. 1)

d'ouverture pour avertir le lecteur. «Tout ceci doit être considéré comme dit par un personnage de roman » (Barthes, 2017, p. 11).⁹ Il s'agit d'un livre dont Roland Barthes partage des photographies de sa famille, de son enfance et des conférences et tables rondes dont il a participé aux universités. Au début de cette œuvre, il y a des photos et commentaires, qui sont, parfois, ironiques; par la suite, il y a extraits thématiques et critiques, tandis que, dans cette deuxième partie du livre, quelques peintures de l'auteur sont présentées.

Ensuite, Leyla Perrone-Moisés a élaboré un travail avec les concepts et idées de l'auteur. Il s'agit du travail *Texto, Crítica, Escritura*, publié par la maison d'édition Editora Ática, en 1978. Dans ce travail, l'auteur a discuté du lieu critique de la littérature et, également, le changement que ce domaine a eu depuis apparaît l'idée d'écriture.

En 1980, Leyla Perrone-Moisés a traduit et publié, par la maison d'édition Cultrix, le *Leçon Inaugurale (Aula Inaugural, en portugais)* de Barthes, au Brésil. Grâce à une invitation du théoricien, elle a élaboré, aussi, la postface de ce livre. Dans ce texte, elle réfléchit sur les enseignements de la *Leçon*, ainsi que penser au Brésil dans l'optique des études bathiennes. De plus, pour élaborer cette postface, il a été établi entre eux un échange de lettres, vu comme un processus d'encouragement et orientation du texte. Les lettres seront étudiées dans la deuxième partie de cet article.

En 1983, Perrone-Moisés a écrit la biographie de Barthes, publiée par la maison d'édition Editora Brasiliense, dans la collection Encanto radical, avec le titre: *Barthes: o saber com sabor*. Le texte est divisé en huit chapitres, dont l'auteur parle les plus grands thèmes de l'œuvre barthienne et présente les phrases de l'auteur pendant son parcours intellectuel. Pour construire un petit essai bibliographique, elle a même profité du concept barthien de "biographème".

En 2012, Leyla Perrone-Moisés a publié pour la maison d'édition Editora Martins Fontes, le livre *Com Roland Barthes*, dont elle décrit quelques souvenirs et disponibilise les correspondances échangées avec l'auteur. Son sommaire est divisé en trois chapitres: dans le premier, elle évoque la rencontre avec l'auteur et le langage à Barthes et elle attache quelques lettres reçues; puis, dans le deuxième, Perrone-Moisés disserte sur les principales conceptions barthiennes (écriture, discours et pouvoir) et expose quelques correspondances envoyées par Barthes; finalement, dans le troisième, l'auteur discute sur le temps 'après Barthes'.

⁹ "Tudo isso deve ser considerado como dito por uma personagem de romance" (BARTHES, 2017, p. 11).

Pendant la recherche pour produire cet article, on a trouvé des chercheurs brésiliens qui avaient déjà observé la relation d'amitié et les changements intellectuels entre Perrone-Moisés et Roland Barthes, comme le professeur Márcio Venincio Barbosa, on peut citer, spécifiquement, son article *Escritura e amizade: a presença de Roland Barthes na obra de Leyla Perrone-Moisés*:

Toutefois, pour les objectifs de cet article, on a un grand intérêt au livre qui est venu avant, publié en 2012: Com Roland Barthes. Ce livre est complètement dédié à l'auteur et il est un exemple de ce qu'on a dit au début de cet article: un dialogue académique, imprégné de la production critique et orienté pour les avances et incertitudes avant de l'objet de l'étude: la littérature. Cependant, ce dialogue n'est pas seulement épaulé par les pratiques académiques. (BARBOSA, 2020, p. 88).¹⁰

Dans la présentation du livre, Leyla Perrone-Moisés exprime que le livre réunit la plupart de textes qu'elle a écrits sur Barthes pendant les plus de quarante ans de contact avec l'intellectuel et de recherches sur l'œuvre barthienne. Encore pour Marcio Venício Barbosa (2020):

Cependant, il n'est pas possible de définir exactement la dimension, l'intervention de l'amitié. Celle ne se manifeste pas, toutefois, comme acceptation inconditionnelle de l'autre, en transformant les défauts ou les fautes en qualité; d'autre côté, elle ne se manifeste pas pour les intérêts qui peuvent avoir dans n'importe quel type de relation. Maintenu comme scénario d'un discours d'échange intellectuel, cette amitié s'éveille sur les petites dédicaces montrées aux fac-similés de lettres de RB reçues pour LPM (qui font imaginer la gentillesse de Perrone-Moisés dans ses propres lettres à RB) et, seulement une fois, exposée dans un texte, "Relembrando Barthes, sem autópsias acadêmicas". (BARBOSA, 2020, p. 88)

11

En 2012, Perrone-Moisés a publié, pour la maison d'édition Editora Companhia das Letras, le livre *Vivos na Memória*. Dans ce travail, l'auteur décrit les souvenirs des relations vécues avec

¹⁰ Entretanto, para os objetivos deste artigo, temos um interesse maior no livro que o precedeu, lançado em 2012: Com Roland Barthes. Inteiramente dedicado ao autor, esse livro é um exemplo do que foi dito no início deste artigo: um diálogo acadêmico, permeado pela produção crítica e mapeado pelos avanços e incertezas diante do objeto de estudo, a literatura. Mas esse diálogo não é respaldado apenas pelas práticas acadêmicas (BARBOSA, 2020, p. 88).

¹¹ Há ali, embora não se possa definir exatamente em que dimensão, a intervenção da amizade. Ela não se manifesta, porém, como aceitação incondicional do outro, transformando defeitos ou deslizos em qualidades; também não se manifesta pelos interesses que bem pode haver em qualquer tipo de relação. Mantida como pano de fundo de um discurso sobre as trocas intelectuais, essa amizade aflora em pequenas dedicatórias mostradas nos fac-símiles de cartas de RB recebidas por LPM (que fazem imaginar a gentileza da autora nas suas próprias cartas a RB) e, apenas uma vez, explicitada em um texto, "Relembrando Barthes, sem autópsias acadêmicas". (BARBOSA, 2020, p. 88)

plusieurs intellectuels français, parmi eux le philosophe Jacques Derrida, en France et au Brésil, dans ses retours. Au-delà d'un témoignage de ses connexions avec Roland Barthes, le livre nous présente toute sa formation, entre les voyages et événements aux universités, dedans et hors le Brésil. Pour Leyla Perrone-Moisés: " plus qu'un hommage d'admiration, ce travail durable avec Roland Barthes essaie de lui retourner ceci qu'il nous a offert dans son avant-dernière lettre: "ma vivante et fidèle affection" (PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 13).

3 Un cours

Analysant les deux livres de mémoire de Leyla Perrone-Moisés, on comprend mieux son parcours intellectuel, divisé entre les deux pays: la France et le Brésil. Dans son livre *Vivos na memória*, au chapitre nommé comme *Roland Barthes: luto e faits divers*, l'auteur souligne, au début du chapitre que Barthes a été son maître de littérature, elle rapporte l'importance qu'il a eu pour une partie de sa journée et elle raconte que la relation avec lui est devenue une amitié. Connaisseuse du travail barthésien, Leyla Perrone-Moisés dit que l'entrée de Barthes au Collège de France a été un moment important de sa production, en définitive, depuis son entrée " il est devenu une célébrité" (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 125).¹² La *Leçon Inaugurale* déclamée le 7 janvier 1977, pour occuper la discipline de sémiologie littéraire au Collège France, a été traduite par Leyla Perrone-Moisés. Au livre *Barthes: o saber com sabor*, l'auteur parle de l'importance de cet événement pour la carrière du théoricien français: "en 1977, Barthes a occupé la discipline Sémiologie Littéraire au Collège de France, institution dessus et hors l'université, lieu où les plus importants professeurs français de toutes les spécialités fournissent cours livres et ouvertes aux grands publics." (PERRONE-MOISÉS, 1983, p. 13). Au sixième chapitre du même livre, nommé *Amor e Poder*, Perrone-Moisés parle, à nouveau, de la *Leçon Inaugurale* de Barthes, en attirant l'attention de l'audience formée par les plus importants intellectuels du scénario parisien.

Pour écouter sa *Leçon Inaugurale*, il y en avait centaines de personnes (cf. *Le Monde*, 9/1/77) et presque tous les représentants de l'*intelligenza* française: Foucault (que lui a présenté) Lévi-Strauss, Deleuze, Châtelet, Greimas, Kristeva, Robbe-Grillet, Sollers et plus d'autres (PERRONE-MOISÉS, 1983, p. 60).

¹² "ele se tornara realmente uma celebridade" (PERRONE-MOISÉS, 2021, p. 125)

À l'œuvre *Com Roland Barthes*, aussi un livre de mémoire, Perrone-Moisés a attaché quelques lettres échangées avec le théoricien, surtout celles dont ils parlent de la *Leçon Inaugurale*. Ces informations sont importantes pour comprendre comment s'est passé le processus de traduction de la *Leçon* vers le portugais et l'élaboration du postface. Le livre *Com Roland Barthes* a deux volumes de lettres du théoricien envoyées pour Leyla Perrone-Moisés: au premier sont présentées les lettres envoyées entre 1968 et 1974. Le deuxième est sur les lettres de la *Leçon* et ceci qui nous intéresse.

La première lettre est de l'année de 1977, le mois de mai, il était envoyée par Barthes à Leyla Perrone-Moisés, son contenu est l'état de santé de sa mère - il habitait avec elle -, la publication de *Leçon Inaugurale* et les démarches initiales pour la traduction vers le portugais. Dans ces lettres, on observe une relation non seulement entre intellectuels, mais aussi entre amis.

Le 22 mai 1977
Chère Leyla,

Merci pour ta lettre. La santé de ma mère, malheureusement, m'inquiète et je ne suis pas disponible pour travailler ou répondre. Je te dis, alors, rapidement, que tu auras droit à la leçon inaugurale du Collège pendant six mois. Seulement après, elle sera disponible. Je t'enverrai l'encadré quand il sera imprimé. Merci pour les bonnes nouvelles de RB (Roland Barthes par Roland Barthes). Merci pour ton travail et pour ta fidélité.

Ton ami,

R. Barthes.
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 111).¹³

Le septembre 1977, Leyla Perrone-Moisés a reçu une correspondance de plus de Roland Barthes, dont laquelle il continue à parler de sa préoccupation avec la santé de sa mère. On

¹³ 22 de maio de 1977

Cara Leyla,
Obrigado por seu bilhete. A saúde de minha mãe, infelizmente, me preocupa, e não estou disponível para trabalhar ou responder.
Digo-lhe pois, rapidamente, que a aula inaugural do Collège, que terá os direitos sobre ela durante 6 meses. Somente depois ela estará disponível. Mandarei a separata a você quando ela for impressa.
Obrigado pelas boas notícias que você me dá do RB [Roland Barthes por Roland Barthes]. Obrigado por seu trabalho, por sua fidelidade.

Seu amigo
R Barthes
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 111).

remarque par les informations exprimées sur la lettre qu'il y avait une relation intellectuelle, quand il parle des cours, des livres, etc. Mais aussi de l'amitié, quand il lui fait confiance des informations personnelles:

Le 10 septembre (1977)

Merci, chère Leyla, pour le livre et pour la lettre, reçus en même temps avec joie. Il me semble très bon, m'a donné un énorme plaisir. Vraiment, je te remercie pour ton travail, pour ton intelligence, ton amitié.

Je suis encore inquiète pour la santé de ma mère, elle n'est pas mal, mais son état est précaire. Je me suis devenu largement indisponible, je prends le peu de temps que j'ai maintenant pour la préparation du Cours.

RB.
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 113).¹⁴

La lettre de mai 1978, Barthes parle de la publication commerciale de son livre *Leçon*, en informant à Perrone-Moisés la maison d'édition avec laquelle elle devait maintenir contact pour faire la traduction au Brésil.

Le 5 mai 1978

Chère Leyla,

Je m'excuse de ne pas t'avoir rencontré. Et, surtout, merci pour ta fidélité très active - la *Leçon* du Collège sera publiée commercialement par Seuil, à la fin d'un délai stimulé par le Collège (ce délai va terminer tôt). Il est, donc, important de s'occuper

¹⁴ 10 de setembro [de 1977]

Obrigado, cara Leyla, pelo livro e pela carta, recebidos ao mesmo tempo e com grande alegria. Parece-me muito bom, causou-me um profundo prazer: agradeço-lhe verdadeiramente por seu trabalho, sua inteligência, sua amizade.

- Continuo preocupado com a saúde de minha mãe; ela não vai mal, mas [seu estado] é precário, e eu me tornei largamente indisponível, guardando o pouco tempo que tenho agora a preparação do Curso.

Não me esqueço de você e gosto sempre de ter notícias suas.

Seu amigo

RB
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 113).

avec la Seuil dans quelques mois. Il est nécessaire, alors, de lui écrire, le Collège est hors sujet.

Rapidement (toujours).

Ton, avec toute l'amitié,

R. Barthes
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 115).¹⁵

On perçoit que la séquence de lettres de 1977 jusqu'à 1979 comme thème *Leçon Inaugurale* du Collège de France. De mai 1977, on arrive à la lettre de 1978, quand, finalement, Barthes fait des commentaires sur la postface élaborée par Perrone-Moisés pour la publication de *Leçon au Brésil*.

Le 24 mai 1979

Chère amie,

Réponds en retard à ta belle lettre - et je sais déjà que je ne vais pas répondre. Je me suis devenu plus incapable que jamais en écrire des lettres - peut-être, ce qui est plus grave, dialoguer (mais il est possible que je l'aie fait une fois? Puisque tu me considères un écrivain, il est nécessaire de se rendre à l'évidence: un écrivain ne dialogue pas). Ce que je peux dire est que tout ce que tu m'as écrit, c'est qui est précisément ce que tu dois dire de *Leçon*. Ta postface est prête et presque à forme finale.

Je te remercie, chère Leyla, pour ta confiance, ton invention dans la confiance.

15

5 de maio de 1978

Cara Leyla,

Lamento não a ter encontrado. E, sobretudo, obrigado por sua fidelidade tão ativa – a Aula do Collège será publicada comercialmente pela Seuil, ao cabo de um prazo legal estipulado pelo Collège (esse prazo vai expirar logo). É portanto com a Seuil que será preciso tratar, daqui a alguns meses. É necessário, pois, escrever-lhes, o Collège está fora da jogada.

Com pressa (sempre)
seu, com toda a amizade
R. Barthes

(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 115).

Je t'exprime ma vive et fidèle affection.

Roland Barthes.¹⁶
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 117).

Le juin 1979, Barthes exprime ses impressions initiales par rapport à la postface élaborée par Leyla Perrone-Moisés, il se montre très animé et remercié pour le travail de la brésilienne. Les congés aux lettres sont presque toujours suivis de mots comme “fidèle” et “amitié”, ceci illustre la bonne relation intellectuelle et amicale entre les deux.

Le 5 juin 1979
Chère amie,

Je reçois ta lettre au moment de partir en Grèce pour deux semaines; j'ai eu, toutefois, un temps pour lire ce que tu viens de commencer à écrire sur la traduction: c'est absolument juste (principalement, en ce qui concerne la ponctuation, jamais dit avant). Continue, il sera merveilleux. Merci pour ta grande intelligence et tes bienveillances.

Ton,
très fidèlement
¹⁷Roland Barthes

16

Cara amiga,

Respondo com atraso a sua bela carta – e já sei que não vou responder. Tornei-me mais incapaz do que nunca de escrever cartas – talvez, o que é mais grave, de “dialogar” (mas será que alguma vez o fiz? Já que você me considera um “escritor”, é preciso render-se a esta evidência: um escritor não dialoga). O que posso dizer de tudo o que você me escreveu, é que é *precisamente* isso que deve dizer da Aula. Seu posfácio está feito, e quase em sua forma final.

Agradeço-lhe, cara Leyla, por sua confiança, sua invenção na confiança.
Expresso-lhe minha viva e fiel afeição

Roland Barthes
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 117).

¹⁷ 5 de junho de 1979

Cara amiga,

Recebo sua carta no momento de partir para a Grécia por duas semanas; tive entretanto tempo para ler o que você começou a escrever sobre a tradução: é absolutamente justo (principalmente no que concerne à pontuação, nunca dito antes). Continue, vai ser ótimo. Obrigado por tanta inteligência e benevolência.

Seu
muito fielmente

Roland Barthes
(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 119).

(PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 119).

Malgré le manque des lettres envoyées par la professeure Leyla Perrone-Moisés au critique Roland Barthes - car cela pouvait offrir une vision plus large pour l'analyse de cet article -, on ne peut pas d'accompagner d'attention les lettres publiées. Finalement, cet ensemble de lettres montre le niveau d'intimité existant entre les deux, qui se déroule à la manipulation de thèmes liés à la production intellectuelle, à la traduction, en suivant les deux travaux sans perdre la relation d'intimité connectées aux sentiments comme: l'amitié, la fidélité et le respect.

À la suite de l'argumentation de cet article, qui défend la relation entre les deux était fondée pour l'amitié et pour la fidélité, on souligne la phrase de Barthes écrite sur la lettre du 5 mai 1978: "merci pour ta fidélité très active". À partir de cela, on s'approche du petit rapport de Perrone-Moisés dans la présentation de l'édition brésilienne de Roland Barthes par Roland Barthes, quand elle cite, de façon surprenante et émotive, sa relation avec Roland Barthes: "sur les lettres, il remercie souvent ma fidélité. Mon travail avec ses œuvres continue au-delà de sa mort. Ma fidélité pour lui ne va pas changer." (PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 9).¹⁸

4 Une leçon

Dans la postface du texte *Leçon Inaugurale*, Leyla Perrone-Moisés fait une réflexion sur le rôle du traducteur, ainsi que son activité de traduction au traduire Roland Barthes. Pour elle, le traducteur nécessite suivre le "pas de danse" de l'écrivain, son astuce, ses ironies et son vocabulaire:

Si n'est pas facile, pour le traducteur trouver, le dire exact, non plus pour l'écrivain au faire face à sa propre langue. Traduire est de recommencer à lutter pour l'écriture pour la transformer à nouveau. Le seul avantage du traducteur est qu'il dispose d'une chorégraphie précédemment formée. (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 67).

¹⁸ "Nas cartas, ele agradece frequentemente minha 'fidelidade'. Meu trabalho com sua obra tem continuado muito além de sua morte, e minha fidelidade a ele permanece intacta" (PERRONE-MOISÉS, 2012, p. 9).

On remarque que le travail du traducteur de textes théoriques est aussi révélateur, dans la mesure que, traduire, à travers l'expérience, interne du texte, peut observer des informations qui ne sont pas remarquées très facilement par le lecteur critique. Leyla Perrone-Moisés est, plus qu'une traductrice, elle est aussi une critique de l'œuvre de Roland Barthes. Elle dit que: " quand on traduit, le critique n'est plus un spectateur, il entre dans la danse" (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 68). Pour elle, le texte de Barthes n'est pas difficile à traduire, car il n'exagère pas aux termes "agrammaticaux", il ne crée pas une langue. " le travail barthien est plus raisonnable. Barthes bouleverse la langue sans violence (...) Ses énoncés sont parfaitement grammaticaux, son style est classique, ses textes appartiennent à un genre flexible, plus connu comme: essai." Comme un bon intéressé et studieux du langage, Roland Barthes a beaucoup écrit sur les "discours de pouvoir", à la Leçon, sujet qui est aussi très présent aux travaux des intellectuels Michael Foucault, Derrida, Deleuze etc. L'objectif de Barthes est d'utiliser toujours le langage pour détruire les stéréotypes.

Pourquoi cet entêtement dans la poursuite de tous les stéréotypes, de tous lieux communs, de tout le mot-d'ordre, de toute l'expression de bon sens et de la bonne conscience? Pourquoi le travail de Barthes, comme celui de tout écrivain, procédé dans le langage et, pour lui transformer le monde, c'est transformer le langage, ses scléroses et résister à ses accommodations." (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56).¹⁹

Le travail de Barthes *dans le langage*, selon Leyla Perrone-Moisés, a été toujours celui de combattre les arrogances, les autoritarisme; dans cette investigation, l'ingénierie qui architecte le pouvoir de langue est plus compréhensible. Pour elle,

Ce travail est beaucoup plus libertaire, collabore beaucoup plus pour la concordance de "autre chose"(*changer la langue, change le monde*) que les discours militants, autorisés et autoritaires, qui ont comme objectif substituer un pouvoir pour l'autre, en conservant intactes la notion de hiérarchie et des vieux mécanismes de domination, auxquels le discours pour servir comme instrument. (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56).²⁰

¹⁹ Por que essa teimosia na perseguição de todo estereótipo, de todo lugar comum, toda palavra-de-ordem, toda expressão do bom senso e da boa consciência? Porque o trabalho de Barthes, como o de todo escritor, se efetua na linguagem e, *para ele, transformar o mundo é transformar a linguagem*, combater suas escleroses e resistir a seus acomodamentos (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56, *grifos nossos*).

²⁰ Esse trabalho é muito mais libertário, colabora muito mais para o advento de "outra coisa" ("*Mudar a língua, mudar o mundo*") do que os discursos militantes, autorizados e autoritários, que visam a substituir um poder por outro,

Par rapport les opinions politiques, Roland Barthes a été critiqué, surtout par les intellectuels de la gauche, principalement, quand il était structuraliste. Ces intellectuels lui ont exigé “prise de positions claires et justes” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56)²¹, ils comprenaient “ ses déplacements comme immorales, sa défense du jeu et du plaisir comme irresponsable” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56).²² Leyla Perrone-Moises dit que “ Pour lui, ce n'était pas une question d'abandonner le marxisme, mais de résister à un discours de gauche qui prétendait être policier quand il y avait un discours divergent; sans néanmoins (...) prendre une attitude policier en relation à ce discours marxiste.” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 59)²³. La chercheuse reprends la pensée de Roland Barthes au réfléchir sur le Brésil et les combats des discours et le sens de démocratie:

La situation du combat entre discours, ici, chez moi, dans ce moment brésilien de “l'ouverture de la démocratie”, tourne ces questions particulièrement utiles. E lisant certains textes de la presse brésilienne après la relative suppression de la censure, il y a l'impression de reconnaître la description de Barthes à La Leçon: “ à mesure que les outils de contestation se multipliaient, le propre pouvoir, comme catégorie discursive, se divisait, s'allongeait comme eau qui s'écoule par tout, chaque groupe oppose est devenu, à son tour et sa manière, un groupe de pression, en entonnant dans son propre nom son discours de pouvoir, le discours universel: un type d'excitation morale s'est occupée de corps politiques et, ainsi que la revendication était pour eux, il y avait un ton comminatoire. La plupart des libérations postulées, comme les de la société, de la culture, de l'art, de la sexualité sont devenues comme cela; énoncées sur un type de discours de pouvoir: en se vantant de mettre en évidence ce qui a été détruit; sans percevoir que de cette façon, se détruisait ailleurs.(PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 64).

Pour Leyla Perrone-Moisés, le contenu du texte Leçon Inaugurale était essentiel pour réfléchir au moment où le Brésil était, principalement pour la conquête de la démocratie. Les discours, pour elle, se présentaient comme extrémistes, sans exprimer le vrai sens de la démocratie, du respect à la diversité. Pour cette raison, on doit lire ses mots:

mantendo intactos a noção de hierarquia e os velhos mecanismos de dominação aos quais o discurso pode servir de instrumento (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56, *grifos nossos*).

²¹ “tomadas de posições nítidas e justas” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56),

²² “seus deslocamentos como imorais, sua defesa do jogo e do prazer como irresponsável” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 56).

²³ “Não se tratava, para ele, de abandonar o marxismo, mas de resistir a certo discurso de esquerda que tomava ares policiais com relação a qualquer discurso divergente; sem, com isso [...] tomar uma atitude policial com relação a esse discurso marxista” (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 59).

L'exemple extrême, caricaturale des discours libertaires au Brésil actuel a été celui qui a énoncé "l'imposition" de la démocratie, qu'on veuille ou non, et que les opposants de la démocratie soient "détruits". Certains discours de la gauche, quand elle rêverait avec le pouvoir conquis vers la révolution, malheureusement n'étaient pas différents dans la forme. Le fait d'avoir vécu quinze ans d'oppression réel (pas seulement discursive), pendant cette période seulement un discours était permis, ce que tourne cette excitation actuelle plus que compréhensible et si bienvenue. Mais il serait convenable de réfléchir sur la tentation oppressive des discours, ainsi que libertaires. Et, pour cette raison que la traduction et publication de la Leçon est importante, à la mesure qu'elle s'occupe de l'utopie salutaire " qu'une langue, n'importe laquelle, n'opprime pas l'autre.", que les discours peuvent être divers, condition de toutes démocraties. (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 65)²⁴

On remarque, alors, la forme que la théorie barthienne conduit le regard de la chercheuse brésilienne, qui fait des réflexions sur le Brésil vers les textes de Barthes. Toujours de manière attentive avec les discours, au début de la Leçon Inaugurale, Barthes commence en questionnant les raisons auxquelles le Collège de France lu a invité à être enseignant à la discipline de sémiologie. Pour lui, pour ne pas avoir les titres qualifiés académiquement, il serait presque impossible faire partie du Collège, toutefois, il a été invité. Barthes élimine les raisons que le Collège a eues pour lui inviter, ainsi qu'il connaît l'importance de son travail à l'époque. Une autre question posée par Barthes est qu'il considère le Collège de France comme un lieu hors du pouvoir institutionnel. Pour lui, entrer au Collège de France a été un moment de bonheur, mais que lui a donné une grande responsabilité grâce à la caractéristique d'être un lieu, strictement, hors pouvoir (BARTHES, 1978). Le fonctionnement du Collège de France est différent des autres intuitions d'enseignement. Dans une note présent au site du Collège de France, on perçoit que le modèle continue jusqu'à aujourd'hui: "Les cours et séminaires sont gratuits, en accès libre, sans inscription préalable". Pour Barthes, dans cette intuition l'enseignant n'a pas autre activité, autrement de

²⁴ O exemplo extremo, caricatural, dos discursos libertários do Brasil atual, foi aquele que enunciou a "imposição" da democracia, quer se queira ou não; e que os opositores da democracia seriam "esmagados". Certos discursos da esquerda, quando ela sonhava com o poder conquistado pela revolução, infelizmente não eram muito diferentes quanto à forma. O fato de que tenhamos vivido quinze anos de opressão real (e não somente discursiva), durante os quais um só discurso era autorizado, torna esta excitação atual mais que compreensível e extremamente bem-vinda. Mas seria conveniente refletir sobre a tentação opressiva dos discursos, mesmo dos libertários. E é por isso que a tradução e a publicação da *Aula* é oportuna, na medida em que ela propõe esta utopia salutar: "que uma língua, qualquer que seja, não reprima outra"; que os discursos possam ser plurais, condição de toda democracia (PERRONE-MOISÉS, 1978, p. 65).

rechercher et parler (BARTHES, 1978, p. 10). Toutefois, l'auteur dit que parler et enseigner hors du domaine de l'intuition ne se caractérise pas une activité qui est, pour droit, pure de n'importe quel pouvoir, car le pouvoir (a libido dominandi) est présent à n'importe quel discours, même quand ce discours part d'un lieu hors de pouvoir (BARTHES, 1978, p. 10).

Barthes argument que quand plus libre est l'enseignement, plus sera nécessaire questionner aux conditions et aux opérations que le discours peut priver tout le désir de saisir (BARTHES, 1978, p. 10). Au parler de ses questions dans sa Leçon Inaugurale, Barthes alerte aux soignes et à la posture critique de ce qui y est enseigné. Alors, cette question forme, à son avis, un projet profond de l'enseignement qui commençait dans l'époque (BARTHES, 1978, p. 10).

5 Les conséquences de Leçon Inaugurale pour le Collège de France selon Leyla Perrone-Moisés

Le 29 septembre 2003, il s'est passé le congrès Roland Barthes com *Saber e Sabor*, réalisé par l'Université de São Paulo (USP) et, dans le même an, le 03 octobre, il s'est passé le Congrès Roland Barthes, à l'Université Fédérale Fluminense (UFF/Niterói, Rio de Janeiro). Les congrès ont été résultats d'un partenariat entre les cours du troisième cycle entre les deux universités avec le Bureau du Livre de l'ambassade de la France (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 9). Les présentations de professeurs à cet événement ont résultées dans un livre intitulé *De volta a Roland Barthes*, publié en 2005, pour la maison d'édition EdUFF. Au ce livre, l'article de Leyla Perrone-Moisés fait une discussion de la Leçon Inaugurale de Barthes. Elle, comme spectatrice des discours de Barthes, raconte comme se sont passé les conséquences des idées de la Leçon aux cours donnés par Bathes au Collège. Toutefois, il n'est pas clair dans l'article si Leyla était en personne aux cours ou non, malgré élaboré avec précision des commentaires par rapport eux. L'article mentionné s'appelle *A prática da Aula nos cursos do Collège de France*.

Roland Barthes est mort à cause d'un accident qui s'est passé avec lui devant le Collège de France, quelques années après son entrée. En conséquence, il y a offert seulement trois cours entre 1977 et 1980, période que, d'après Leyla Perrone-Moisés, est aussi son moment de célébrité (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 131). Selon elle, de ces trois cours, deux ont été publiés: *Comment vivre ensemble* et *Le neutre*. Ce qui intéresse à cet article, au texte de Perrone, c'est la forme

laquelle elle élabore une présentation appelée pour elle de principes disponibles sur Leçon de Roland Barthes, tel que les applications aux cours qu'il a offerts au Collège. L'écrivaine alerte:

Il est important souvenir que, d'abord, le texte de ces cours est construit par ses fiches préparatoires, en présentant différents moments de rédaction, dès la simple observation ou référence jusqu'aux extraits plus largement écrits. La transition de ces fiches a été terminée avec l'aide des enregistrements sonores de cours. Par conséquent, si dans ces deux volumes on rencontre ponctuellement l'intelligence, l'originalité de regard, l'humour et l'auto-ironie qui caractérisaient le Maître, on ne les rencontre pas dans son écriture pleine (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 131).²⁵

Le livre *Comment vivre ensemble*, selon Leyla Perrone-Moisés, a été le résultat du premier cours offert par Barthes au Collège de France et, pour cette raison, il est présent sur lui des références à la Leçon Inaugurale: "On peut ressentir, de la part de Barthes, la préoccupation de faire honneur l'obligation prise et accomplir les annonces de la Leçon (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 132). Ce premier cours a été offert le 12 janvier (1976 - 1977). Dans ce premier cours, Perrone décrit que Barthes a cherché à opposer la méthode de l'excellence ou de culture, " je comprends que la méthode conduit vers un "chemin droit", un aspect qu'il a déjà vécu quand au moment d'adhésion à la méthode structuraliste. L'intérêt de Barthes n'était plus la méthode, mais la culture (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 132), et reprends une vision de Mallarmé, la méthode seulement qui avait sens si était pris comme fiction. Barthes a cherché basé sont cours à un modèle livre des scolastiques traditionnelles, lesquels ont développé une recherche qui poursuivait un résultat. D'après Leyla Perrone-Moisés, le cours *Comment vivre ensemble* a été construit des extraits et Barthes cherchait à ne pas arriver à un résultat concret, "cela s'est passé, parce que l'objectif du cours est reconnu, depuis le début, comme irréalisable ou impossible: l'utopie de l'idiorritmie (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 132). Le désir de Barthes était une communauté où ses membres pouvaient vivre en même temps en compagnie et liberté (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 132), en respectant ses individualités. Pour Perrone, le cours de Barthes se présente comme une préposition romanesque et utopique (fiction). Encore, dans ce cours, Leyla Perrone ponctue un autre principe de la Leçon dans l'approche de l'auteur. Il s'agit de penser à la recherche comme

²⁵ É preciso lembrar, inicialmente, que o texto desses cursos é construído por fichas preparatórias dos mesmos, apresentando variados estados de redação, desde a simples nota ou referência até trechos mais extensamente redigidos. A transcrição dessas fichas foi completada com o auxílio de gravações sonoras dos cursos. Assim sendo, se nesses dois volumes reencontramos pontualmente a inteligência, a originalidade de visão, humor e auto-ironia que caracterizavam o Mestre, não encontramos neles a plenitude de sua escritura (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 131).

une fantaisie, dans chaque an du cours. "La fantaisie est dans l'origine de la culture, comme génération de forces, de différences. L'utopie de l'idiorritmie est présentée comme un fantôme de l'auteur PRRONE-MOISÉS, 2005, p. 133). Ne pas avoir une conclusion était le message de la Leçon, être toujours en combat contre le pouvoir du langage: "le dépouillement du "désir de saisir", auquel Barthes a appris dans l'enseignement oriental, taoïste ou zen, c'est un de les plus hauts de son œuvre tardive, en servant tel à l'amour que à l'enseignement." (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 134).

Le deuxième cours de Roland Barthes, *Le neutre*, a été offert dans les années de 1977 et 1978. Dans ce cours, Barthes délimite son lieu comme "le hors le talent", au *Le neutre* il cherche à montrer le talent créé dans l'image de l'enseignant pour créer une relation plus ancrée dans les désirs que dans les connaissances, plus dans la production que dans la reproduction. Dans ce sens, Leyla Perrone-Moisés:

Vraiment, les cours au Collège de France peuvent décevoir ceux qui cherchent des méthodes applicables et des résultats en définitif. Mais ils ont, même que de forme encore virtuelle qui sont les observations préparées, un pouvoir charmant que la voix de Barthes aidait à créer, aux moments d'épiphytes de l'intelligence affectueuse. Les ponctuer ici est comme retirer son charme, qui dépend, en grande partie, de l'émergence de ces courtes manifestations d'affection dans le flux discursif, au général mat, neutre

C'est une nouvelle posture, contre la méthode structuraliste, Barthes en plusieurs moments du cours, d'accord Perrone, montre découragement:

Il déclare qui vivait un moment difficile, qu'il classe comme "un fantôme actif: la nécessité de partir, ainsi qu'une structure arrive. On reconnaît dans ce "fantôme actif" l'impulsion pour le déplacement qui a caractérisé la carrière de Roland Barthes, toujours critique aux discours qui sont devenus sens commun, qui se répètent dans la forme de doxa et bonne conscience. À la fin de sa vie, le désir de déplacement tait senti par lui comme désir de partir. Et, dans cet état d'esprit, qu'il a passé pour l'accident fatal, aux portes du Collège. Ces derniers cours sont les témoignages, un peu mélancolique de son charme. (PERRONE-MOISÉS, 2005, p. 141).

À la fin de sa vie, Barthes présentait une "paresse" avant l'excès de discours, raison que lui a amené, peut-être, à écrire beaucoup en extraits - il est possible que Barthes a créé un genre textuel? Il a cherché à faire face aux discours extrémistes et arrogants, il s'est montré découragé avec l'engagement des étudiants à l'époque. Le parcours de Barthes a été marqué par une

séquence de changements théoriques et autocritiques, toujours le travail avec et dans le langage: changer de langue = changer le monde, devise de son mouvement intellectuel. Il nous reste, avant tout le matériel produit par Barthes et traduits par Leyla Perrone-Moisés, comprendre la relation que ce changement dans le langage peut changer le monde et construire la communauté rêvée par Barthes comme un lieu possible pour le vivre-ensemble.

On observe que le travail de Leyla Perrone-Moisés a dépassé les frontières de la traduction, en faisant la critique littéraire réfléchir sur le Brésil, à partir de textes de Barthes. Traductrice et critique, le généreux travail de Leyla Perrone-Moisés a une grande importance pour les cours de Lettres au Brésil, cet aspect laisse évident la reconnaissance de la chercheuse pour son parcours. Dans la Leçon, Barthes problématise les questions du discours de pouvoir, du stéréotype, de mots d'ordre, enfin, de toutes les expressions de l'arrogance. Pour lui, il était important de transformer le langage pour transformer le monde.

Conclusion

A partir de cet article, on cherche à faire un travail panoramique par rapport le parcours intellectuel de Perrone-Moisés sur la compréhension de sa relation avec Roland Barthes, surtout la traduction de *Leçon Inaugurale*, au Collège de France. Tout de suite, on présente les détails de la relation et le travail de l'intellectuelle Perrone-Moisés avec l'œuvre barthienne, pour montrer la façon dont la chercheuse a travaillé dans chaque livre. Il y a, donc, entre la traduction, la coordination, le travail critique, la postface et les présentations, une séquence de livres de 1970 jusqu'à 2021. Ensuite, on analyse les lettres envoyées pour Roland Barthes à Leyla Perrone-Moisés. La séquence analysée est du 22 mai 1977 au 5 juin 1979. Avec elles, on cherche percevoir comment s'est passé le processus de traduction du livre *Leçon Inaugurale* de Barthes au Brésil et débattre sur les sujets de l'amitié et de la fidélité, des mots importants pour les deux, parce que, avec l'intensité des travaux et la fréquence du temps/histoire, ils n'ont pas seulement établi une amitié, mais également, ont cherché de la maintenir. Ces dates, alors, montrent la liaison de Perrone-Misés avec l'œuvre barthienne, pour finir, avec les traductions, les présentations, les diffusions aux événements, les productions en salles de cours, les orientations, etc. la chercheuse brésilienne fait vivante la pensée de Barthes au Brésil. Et c'est cette pensée qui a donné de la base

pour la théorie aux cours de lettres - mais pas seulement -, puisque Barthes est étudié aux différents domaines de connaissance quand le sujet est langage. Donc, même sans jamais venir au Brésil physiquement, sa production était/est traduite et étudiée, il est ce qui lui fait toujours présent parmi qui étudie le langage, la langue et la littérature.

CRedit

Reconnaissances: Ce n'est pas applicable.

Financement: Ce n'est pas applicable.

Conflits d'intérêt: Les auteurs certifient qu'ils non pas d'intérêt comercial ou associatif sous un conflit d'intérêt par rapport au manuscrit

Approbation éthique: Ce n'est pas applicable.

Contribution des auteurs:

Conception de l'étude, Investigation, Méthodologie, Administration du projet, Validation, Visualisation, Rédaction/préparation du manuscrit (l'original), Rédaction du manuscrit - révision et édition.: DE ASSIS, Marcelise Lima.

Références

BARBOSA, Marcio Venício. Escritura e amizade: a presença de Roland Barthes na obra de Leyla Perrone-Moisés. *ALEA*, Rio de Janeiro, vol. 22/3, p. 78-92, set-dez. 2020. Disponível à: <<https://www.scielo.br/j/alea/a/QkZnTH56t6fJG9dCSjtjBrFk/#>>. Accès le 15 sept. 2022.

BRANDINI, Laura Taddei. Roland Barthes no Brasil, via traduções. *Cadernos de Tradução*. Florianópolis, n. 34, p. 120-141, jul./dez. 2014. Disponível à: <<https://periodicos.ufsc.br/index.php/traducao/article/view/2175-7968.2014v2n34p120>>. Accès le 20 jan. 2021.

BARTHES, Roland. *Roland Barthes por Roland Barthes*. Tradução: Leyla Perrone-Moisés. São Paulo: Editora Cultrix, 1975.

BARTHES, Roland. *Aula*. Tradução e posfácio: Leyla Perrone-Moisés. São Paulo: Editora Cultrix, 1980.

BARTHES, Roland. *Crítica e verdade*. Tradução: Geraldo Gerson de Souza. São Paulo: Editora perspectiva, 1982.

BARTHES, Roland. *O prazer do texto*. Trad. J. Guinsburg. São Paulo: Perspectiva, 1987.

BARTHES, Roland. *Roland Barthes por Roland Barthes*. Tradução: Leyla Perrone-Moisés. São Paulo: Edição Liberdade, 2017.

CAMPOS, Haroldo. *Metalinguagem & outras metas: ensaios de teoria e crítica literária*. São Paulo: Editora Perspectiva, 2006.

HIDALGO N., M. *Leyla Perrone-Moisés y algunas modulaciones barthesianas en Brasil em torno a la crítica y la literatura*. ALEA. Rio de Janeiro, vol. 18/2, maio- agosto 2016.

PERRONE-MOISÉS, Leyla. *Roland Barthes*. São Paulo: Editora brasiliense, 1983.

PERRONE-MOISÉS, Leyla. *Com Roland Barthes*. São Paulo: Editora Martins Fontes, 2012.

PERRONE-MOISÉS, Leyla. *Vivos na memória*. São Paulo: Editora Companhia das Letras, 2021.

MOISÉS, Leyla Perrone. Apresentação. In: BARTHES, Roland. *Crítica e verdade*. Tradução: Geraldo Gerson de Souza. São Paulo: Editora perspectiva, 1970.

PERRONE-MOISÉS, Leyla. *Ensaio: Texto, Crítica, Escrita*. São Paulo: Editora Ática, 1978.

PERRONE-MOISÉS, Leyla. A prática da Aula nos cursos do Collège de France. In: *De volta a Roland Barthes*. Niterói: EdUFF, 2005.

PINO, Claudia Amigo. As múltiplas críticas da crítica de Leyla Perrone-Moisés. In: *Revista Crítica & Criação: Travessias da Crítica na América Latina*. Nº 35, ISSN 1984-1124 2023. Disponível à: <<https://www.revistas.usp.br/criacaoecritica/issue/view/12942>>, accès le 25 jul. 2023.